

BIOGRAPHIE

DE

AUGUSTIN THIERRIAT

Professeur à l'École des Beaux-Arts et Conservateur des Musées
de Lyon

On a vu, par les œuvres de Thierriat, exposées à Paris et en province, et par les récompenses qui lui furent décernées, que sa réputation, comme peintre, était faite dès 1822.

En 1823, une place de professeur de peinture pour la fleur devint vacante à l'école de Lyon, celle de Berjon. — Berjon, très-habile peintre de fleurs, avait succédé à Baraban, nommé lors de la réorganisation de l'École en 1808. Ancien dessinateur pour la broderie, puis fabricant d'étoffes de soie sous Louis XVI, puis ruiné par la Révolution, Berjon, ainsi qu'il me l'a dit lui-même, dans sa vieillesse, avait été réduit, en 1793, pendant le siège de Lyon, à se loger dans une écurie de la Croix-Rousse, où pour se distraire il peignait des fleurs à la sépia avec de la paille brûlée. Quand ce faubourg fut pris par l'armée républicaine, il faillit être fusillé et ne dut son salut qu'à l'intervention d'un officier d'artillerie qu'il avait autrefois connu. Peintre des plus remarquables, mais impatient professeur, il avait découragé ses élèves et mécontenté les familles et l'administration par ses boutades par trop excentriques et dont les vieux dessinateurs ont gardé le souvenir. A tel élève trop absorbé par son travail, il enfonçait la tête sur son papier et barbouillait tout à la fois l'ouvrage et le visage du